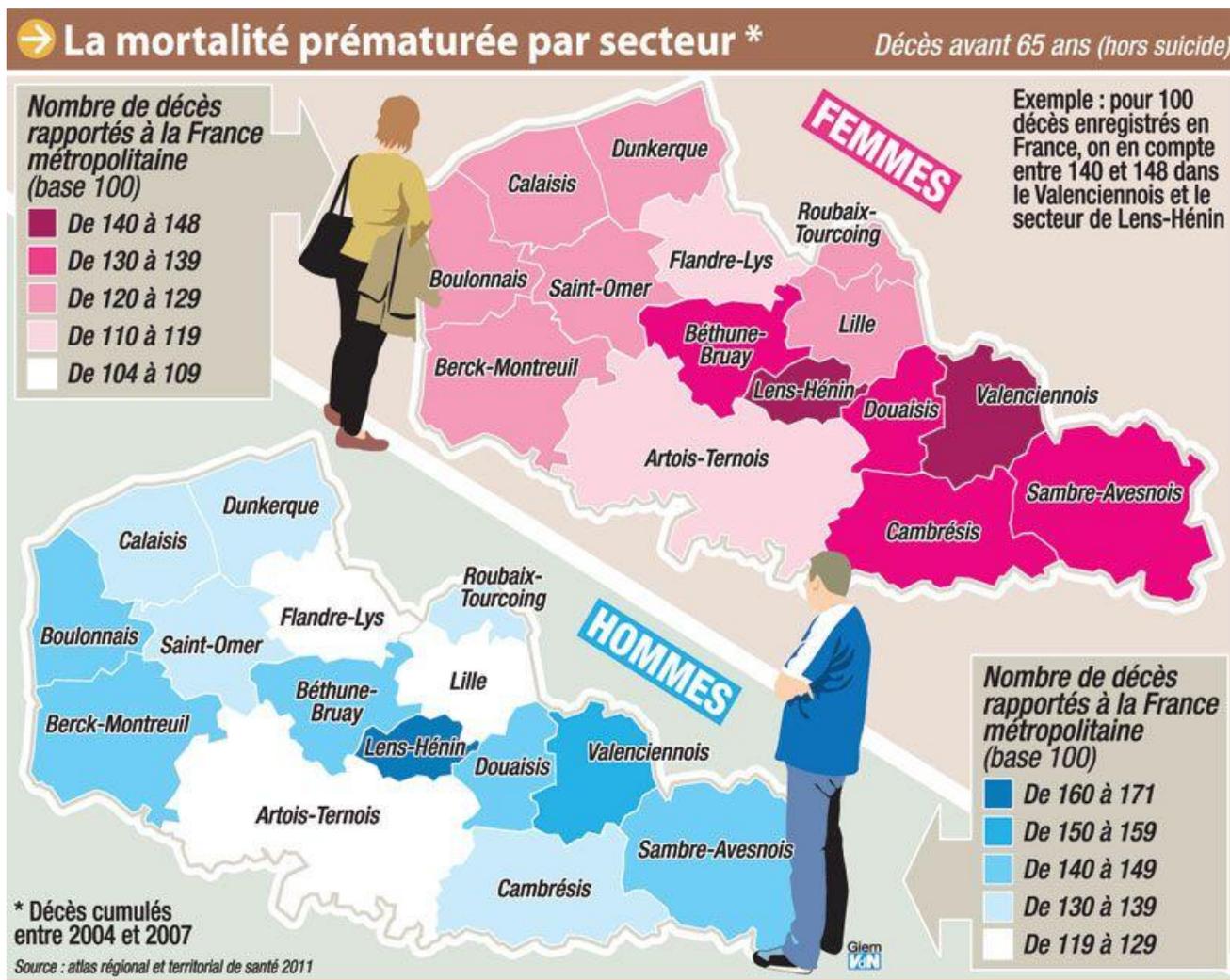


Mortalité dans le Nord - Pas-de-Calais : des indicateurs toujours dans le rouge mais des lueurs d'espoir

B. Vi.



| La santé des Nordistes |

Depuis 2007 – et notre première enquête santé – il n'y a pas eu de coup de baguette magique : la région reste toujours en très mauvais état de santé. Même si quelques lueurs d'espoir pointent.

Surmortalité : la grande stabilité dans tous les territoires

Par secteurs, la situation reste d'une grande stabilité dans la région. Ainsi, que ce soit pour les hommes ou les femmes, les trois endroits de la région qui se rapprochent le plus de la moyenne nationale pour le taux de surmortalité (décès avant 65 ans) restent toujours l'Artois-Ternois, la Flandres- Lys et l'agglomération lilloise. Même s'ils restent malgré tout dans le rouge eux aussi. Ainsi, à Lille, la surmortalité reste malgré tout supérieure de 20 % à la moyenne française, largement plus que des territoires comparables. Une explication pour **Olivier Lacoste**, directeur de l'Observatoire régional de la santé : « Lille, contrairement à d'autres villes de sa catégorie, aurait encore une population très hétérogène sur le plan social. Les populations fragiles n'ont pas été éloignées de la capitale régionale, comme cela peut être le cas ailleurs ».

Lens-Liévin ferme toujours la marche

Les dernières statistiques sont implacables : l'ex-bassin minier reste désespérément à la traîne. Ainsi la communauté d'agglomération Lens-Liévin reste toujours à la dernière place en France, avec une surmortalité de + 68,7 % par rapport à la moyenne française (76,9 % pour les hommes et 51,4 % pour les femmes). Juste devant – à la 182^e place des agglomérations françaises sur 183 – on trouve la communauté d'agglomération de la porte du Hainaut avec un taux de surmortalité de 61,4 % (+64,7 % pour les hommes et 54,5 % pour les femmes). C'est dire s'il y a encore du travail à faire. Mais pour Olivier Lacoste, l'amélioration de la santé passe « par la multiplication de projets locaux », notamment dans les secteurs les plus en difficulté, car c'est « la seule façon de sortir toute la région de ses difficultés ».

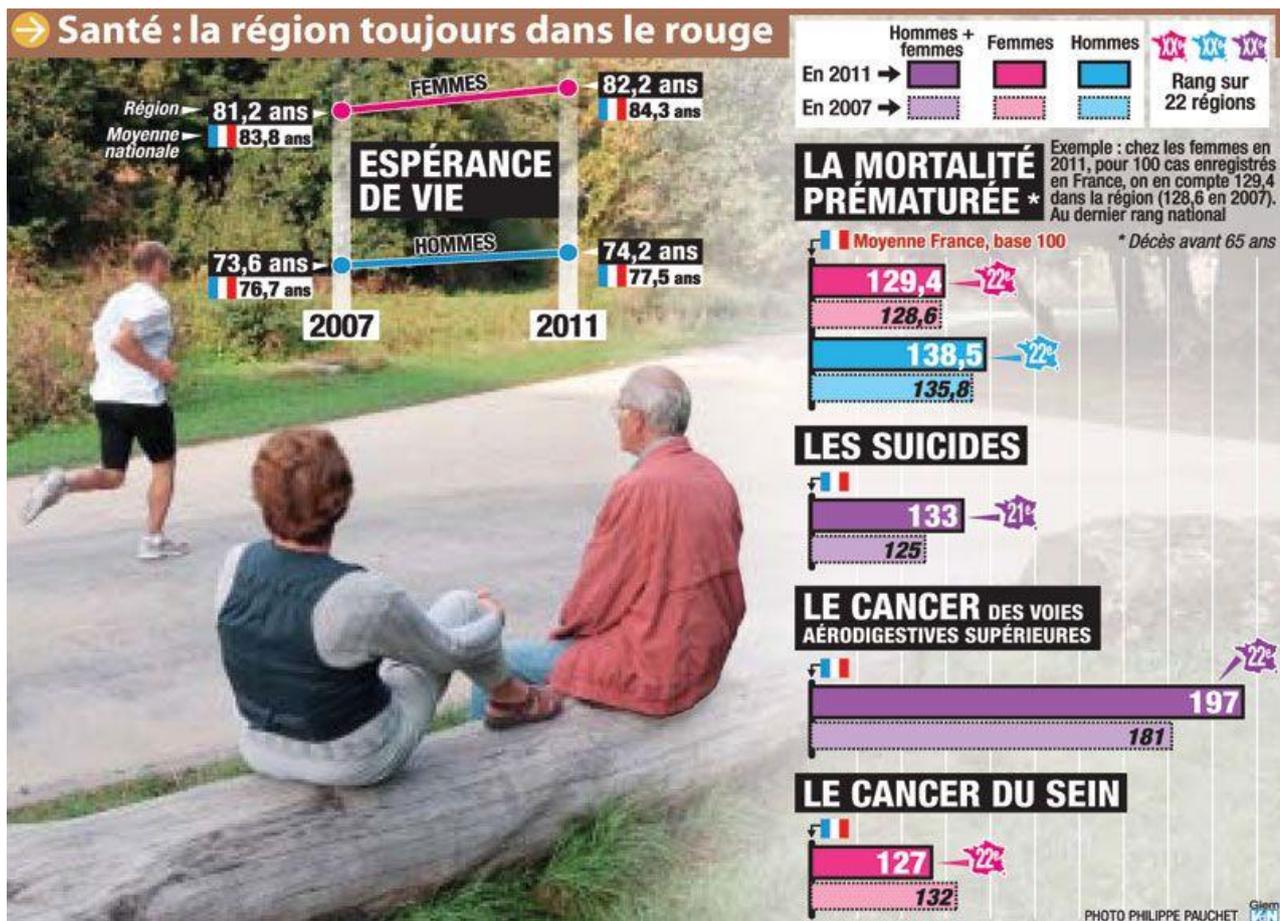
Des lueurs d'espoir, malgré tout

Même si actuellement, quelque 3 000 personnes décèdent encore prématurément dans la région (par rapport au reste de la France : + 29 % de décès hommes et + 21 % pour les femmes), les dernières statistiques laissent apparaître quelques lueurs d'espoir. En effet, pour Olivier Lacoste, il « n'y a pas de fatalité ». Il cite le cas de la Lorraine : « Beaucoup de chômage, beaucoup de difficultés, et ils ne sont pas au même niveau que nous ».

Ainsi, pour la région, il compare la (sur)mortalité, les territoires, l'offre des soins et les indicateurs socioéconomiques justement où « on ne se trouve pas toujours à la dernière place ». L'espoir vient par exemple de la prévention – comportements individuels – avec certaines agglomérations qui tirent leur épingle du jeu en s'améliorant mieux que la moyenne française, comme Calais, Cambrai et Douai où la mortalité évitable a baissé respectivement de 40,85 %, 35,74 % et 34,62 % (moyenne nationale : 29,24 %).

Ce qui montre que dans ces secteurs, les politiques de prévention ont porté leurs fruits. « Mais comment être sensible aux actions de prévention quand on se trouve en situation difficile » se demande Cécile Bourdon, vice-présidente du conseil régional en charge de la santé, qui aimerait bien, comme d'autres, que le message passe dans tous les secteurs de la région.

Pathologies, espérance de vie : tous les records



Espérance de vie : pas de rattrapage en vue

Si la région reste toujours à la dernière place pour l'espérance de vie, le plus grave est sans doute qu'il n'y a pas de rattrapage en vue, au moins dans l'immédiat.

C'est surtout vrai pour les hommes dont l'amélioration depuis notre première enquête santé est de + 0,6 mois (contre + 0,8 pour la moyenne nationale). C'est malgré tout mieux pour les femmes avec un an gagné (alors que la moyenne nationale se borne à 0,5 mois). Reste que pour les femmes, il y a deux ans d'écart pour l'espérance de vie avec la moyenne nationale.

Pathologies : la région à la dernière place

La région est à la dernière place pour ses taux records dans la plupart des pathologies (tumeurs malignes, cancer des voies aérodigestives, cancer du larynx, de la trachée et du poumon, cancer du côlon, du col de l'utérus, du sein, maladies endocriniennes et alcool. Avec parfois des chiffres ahurissants comme dans la communauté d'agglomération de Lens-Liévin où la surmortalité masculine prématurée est de 194 % pendant que celle des femmes s'élève à 334 %. Et quand les chiffres sont un peu meilleurs, le Nord - Pas-de-Calais ne réussit à faire guère mieux que de terminer à la 21e place (sur 22), comme pour le cancer de la prostate ou la mortalité par suicide. Ce qui forcément nous amène à « squatter » la dernière place pour la mortalité toutes causes (26,6 % pour hommes et femmes confondus), devant les régions picarde et lorraine.